



TALENT



Le design végétal à le vent en poupe

Du Grand Palais à la serre du Jardin des Plantes de Paris en passant par différentes villes d'Europe, Alexis Tricoire sème ses installations végétales. Pérennes ou éphémères, elles nous interrogent sur la place de la nature dans un environnement de plus en plus virtuel. Par Virginie Seguin



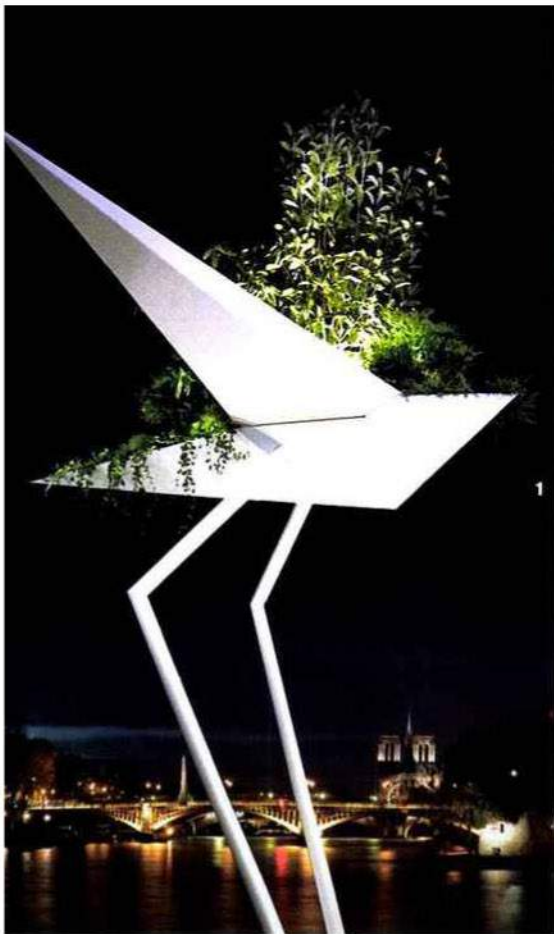
Les Parisiens qui passent par Saint-Germain-des-Près, n'ont pas pu manquer son Albatros géant qui trônait sur la place éponyme il y a encore peu. Ce drôle d'oiseau, en fait une jardinière perchée à trois mètres de haut, annonçait les Off Art&Design Végétal, événement inédit qui s'est déroulé début juin en même temps que les D'Days. Une première édition qui illustre ce qu'Alexis Tricoire met en place depuis une dizaine d'années : marier l'art et le design avec les plantes. Ce « symbole de liberté, de légèreté et de paix, qui en transportant les graines au-delà des frontières, favorise la biodiversité... », a pris place au centre commercial Ruhrpark près de Düsseldorf, en Allemagne. Après avoir été accueilli par un volatile sur pied, le visiteur de ce shopping center découvre la grande allée sous verrière où volent dix-sept oiseaux en aluminium blanc de trois mètres d'envergure.

Du végétal qui fait sens

Faire pousser la nature là où l'on ne l'attend pas, Uni-

tail-Rodamco, premier groupe européen coté d'immobilier commercial, y croit très fort. De Vienne à Prague en passant par Lyon-Confluences, le fondateur de Végétal Atmosphère a réalisé pour cette société une dizaine d'interventions monumentales, dont le « Diner's Tree », un arbre-sculpture, parfumé et sonore, de dix-huit mètres de haut inauguré en mars 2015 en Allemagne au centre commercial Minto, situé à Mönchengladbach. A la base de ces douze tonnes de métal, un banc circulaire qui diffuse des chants d'oiseaux, offre vingt assises. « Avec le monde virtuel de plus en plus présent, la nature a un vrai rôle à jouer. Sociétal, politique et environnemental, souligne Alexis Tricoire. J'ai de plus en plus de demandes émanant du tertiaire. Actuellement, je réalise un véritable bain de verdure pour un immeuble de bureaux. Il ne s'agit pas de poser simplement le banc-jardinière « Vrille » que j'ai imaginé sur neuf mètres de long. Outre le mobilier et les plantes, nous travaillons sur l'éclairage avec cinq cents lampes lucioles. Introduire de la poésie dans l'entreprise, offrir une parenthèse aux salariés

(1) Une **hutte multisensorielle** de 20 m² sur six mètres de haut s'est posée au Grand Palais pendant la Cop21.
(2) **Luciole** conçue pour accompagner le « bain de verdure » dans lequel s'insère le banc « Vrille », en robinier, bois résistant mais pas tropical !
(3) Le **banc-jardinière « Vrille »** de 9 mètres de long a pris place au cœur d'un environnement global conçu pour un immeuble de bureaux parisien.



(1) L'Albatros, jardinière de quatre mètres d'envergure en origami d'aluminium, est fabriqué par la Tôterie Forezienne.
(2) En parcourant les étages de ce centre commercial situé en Allemagne, le promeneur découvre le long du tronc de cet arbre-sculpture quinze « assiettes-jardinières » de deux mètres de diamètre réalisées en fonte d'aluminium.
(3) Clin d'œil au marché balinais, des paniers en bambous tressés entourent des lianes au Centre commercial Aéroville à côté de Roissy.

“ Avec le design végétal, la nature s'installe en ville au quotidien, effaçant les limites entre intérieurs et extérieurs ”

devient primordial. A tel point que je réponds à une commande d'espace collaboratif à louer pour des réunions brainstorming. En étant déconnecté de son cadre quotidien, et grâce au végétal, chaque employé se permet d'exprimer une nouvelle créativité. »

Du pérenne à l'éphémère

« Certes, nous sommes dans le symbolique, reconnaît l'homme aux doigts verts. Mais parfois, une image, une vidéo, suffit pour changer d'avis, appuyer ou contrer une solution politique. » Parallèlement à ses installations permanentes, comme à la gare d'Angers où, début 2017, le voyageur passera sous cinq arbres suspendus en l'air, Alexis développe des scénographies éphémères. A l'image de celle qui l'a lancé dans le design vert, lorsqu'il a créé en 2006 des objets pour l'exposition du botaniste Patrick Blanc, célèbre pour ses murs végétaux. Ce diplômé de l'Ensad (1994) sème ses graines de bien-être sous différentes formes.

« Des créations bien plus utiles pour notre siècle que de dessiner une énième chaise », précise-t-il pour expliquer la voie verte qu'il suit. Du « Dragon à Deux Têtes », exposé à la Cité de la Mode et du Design, au Grand Palais pendant la Cop21 en décembre dernier, avec une hutte habillée d'un millier de plantes dans laquelle était diffusé un film réalisé à partir de données scientifiques de la NASA, l'objectif de ce designer-plasticien reste le même : « Offrir un nouveau contact à la nature en phase avec nos modes de vie. » Les particuliers ne sont pas oubliés. Son lustre planté « Babylone », une bulle éclairée par une couronne de Leds, est désormais disponible avec une nouvelle version. De l'art de conjuguer évasion bucolique et fonctionnalité (www.vegetal-atmosphere.fr). ●